Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2013)
Heft: 283-284

Vorwort: Éditorial : du Musée à l'élysée simple course
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DU MUSÉE À L'ÉLYSÉE SIMPLE COURSE

La Suisse est un pays de tunnels. C'est aussi le nom que l'on donne dans un magazine à une suite de rubriques autour d'un même sujet. Constatant que la division entre « nouvelles fédérales » et « faits marquants » avait fait son temps et était de plus en plus relative, nous avons décidé de regrouper toutes ces actualités en quatre doubles pages, consacrées respectivement à la politique, à l'économie, à la culture et aux faits de société. Oh bien sûr il y aura sans doute quelques glissements d'une rubrique à l'autre pour des sujets hybrides, mais nous espérons que cette nouvelle présentation vous permettra de vous y retrouver plus facilement. Fédéralisme oblige, nous n'avons pas touché à la rubrique « dans les cantons », qui les présente toujours tous, même si parfois il est difficile de trouver des nouvelles de certains qui communiquent peu.

Quand on part des tunnels, on en arrive vite aux ponts et à la culture qui est un pont entre les hommes, si on en croit mon fidèle ami Google, co-auteur discret des éditoriaux. Nous sommes à mi-parcours du viaduc destiné à vous faire découvrir des artistes suisses déjà reconnus mais pas toujours connus. Nous sommes aussi conscients que certains d'entre vous souffrent un peu de vertige sur ce viaduc, mais vous remarquerez que cette rubrique s'est ajoutée aux autres sans rien supprimer de votre magazine.

Nous vous avons présenté quelques plasticiens ou performers, nous vous présentons un musicien, avant un prochain détour par l'architecture. Les touristes étrangers font des centaines de kilomètres pour aller visiter la fondation Beyeler de Bâle ou celle de Gianadda à Martigny, le centre Paul Klee de Berne, les nombreux Kunstmuseum de Suisse alémanique ou la fondation de l'Hermitage de Lausanne ou aller passer une soirée à l'Opernhaus de Zurich ou à celui de Lausanne. *Suisse Magazine* vous apporte dans votre salon une petite visite de ceux qui en seront peut-être demain les hôtes.

« Faites-nous au moins l'honneur d'une visite en Suisse, les Suisses aiment partager leurs expériences » titrait récemment l'édition suisse du quotidien économique l'AGEFI qui rappelait que, durant les 10 dernières années, la France a détruit 750 000 emplois, pendant que la Suisse en créait 500 000, et que ce n'est sûrement pas le secteur financier, qui pèse moins de 15 % du PIB, mais plutôt l'industrie, qui en pèse 20 % et les services qui ont créé ces emplois. Le nouvellement élu président Hollande s'est empressé de sèchement décliner une invitation du gouvernement suisse, avant de filer à Berlin, bien sûr.

Comme le souligne François Schaller, mieux vaut pour la France réduire la Suisse à un rôle d'exutoire à tous les maux hexagonaux et éviter que les Français s'intéressent trop au système politique d'un pays qui donne la parole à ses citoyens, leur permet de contrôler leur législation, et intègre un taux record d'étrangers, ou au système économique et fiscal d'un pays qui pense à créer de la richesse avant de la redistribuer, ce qui lui vaut une compétitivité étonnante malgré des salaires plus qu'enviables et un chômage structurel très faible. L'empereur y avait bien créé quelques départements français, mais ces sauvages l'ont ramené à la frontière. Sauvages qui ne sont même plus capables de faire la guerre entre eux, ce qui permettrait de leur refaire une petite démonstration bruyante du Rafale, et sur qui on ne peut même pas compter pour acclamer « Papa Hollande » s'il venait en visite dans ce pays partiellement francophone qui n'a jamais été capable de faire partie de l'empire colonial. Mieux vaut rester à l'Élysée, il paraît qu'en Suisse ils ont osé donner ce nom à... un musée.

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com